ÉTUDE EXPLORATOIRE

sur l'implication des centres d'accueil et des associations multiculturelles dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être en français au Nouveau-Brunswick

RAPPORT 2024

Société
Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick

Santé immigration francophone

REMERCIEMENTS

Le Réseau-action Organisation des services (RAOS) de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) tient à remercier sincèrement tous les centres d'accueil et les associations multiculturelles qui ont accepté de partager leurs expériences, connaissances et expertises afin de permettre la réalisation de ce rapport. Merci également à Barbara Losier et à Phiautha Dantiste pour leurs précieux conseils, ainsi qu'à Chantal N.-Losier (VIMINIO Recherche et Analyse inc.) pour le travail de recherche, de consultation et de rédaction.

Cette initiative est financée par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, dans le cadre du projet national Santé de l'immigration francophone de la Société Santé en français.

Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles des partenaires financiers.

Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Funded by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

POUR PLUS D'INFORMATION :

Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB)
Boîte postale 1764
Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 9X6

Tél.: 506.389.8431

Courriel: raos@ssmefnb.ca

DISPONIBLE EN LIGNE AU : www.ssmefnb.ca

MERCI À NOS PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN

MACS NB
Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick

Société Santé en français

RIFNB

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 5

Mandat 5

Méthodologie 5

MISE EN CONTEXTE 6

SECTION 1 : **PRÉSENTATION ET ANALYSE DES ENTRETIENS INDIVIDUELS** 8

SECTION 2 : **EXAMEN ET SYNTHÈSE DES INFORMATIONS COLLECTÉES CONCERNANT LES ACTIVITÉS LIÉES AUX DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ** 13

SECTION 3 : **FAITS SAILLANTS** 24

RECOMMANDATIONS 28

CONCLUSION 30

ANNEXES 31

ANNEXE 1 - **MISSION OU MANDAT DES ORGANISATIONS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE LA DÉMARCHE** 31

ANNEXE 2 - **CLASSIFICATION DE LA CATÉGORIE D'ADMISSION DES NOUVEAUX ARRIVANTS** 33

ANNEXE 3 - **QUESTIONS DES ENTRETIENS VIRTUELS** 34

ANNEXE 4 - **ENQUÊTE EN LIGNE SUR LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ** 36

ANNEXE 5 - **SANTÉ ET COMMUNAUTÉS IMMIGRANTES (LIENS VERS DES PUBLICATIONS DE RECHERCHE)** 39

INTRODUCTION

MANDAT

VIMINIO Recherche et Analyse a eu le privilège de mener une étude exploratoire auprès des centres d'accueil et des associations multiculturelles de la province œuvrant auprès des nouveaux arrivants. Cette initiative visait :

- à explorer en profondeur leur rôle crucial dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être en français ;
- à avoir un portrait plus clair des initiatives menées en lien avec les déterminants de la santé et en faire la promotion.

MÉTHODOLOGIE

La collecte d'informations auprès des centres et des associations a été effectuée grâce à des entretiens virtuels de 45 minutes, réalisés en septembre et octobre 2024 ainsi qu'à une enquête en ligne. Onze des douze organisations identifiées ont participé aux entretiens virtuels. De ces 11 organisations, 10 ont rempli l'enquête en ligne.

Les personnes rencontrées proviennent des organismes suivants :

- Association Multiculturelle d'intégration des Nouveaux Arrivants (AMINA), Restigouche-Ouest
- Association multiculturelle de Fredericton (MCAF)
- Association multiculturelle du Restigouche (AMR)
- Association multiculturelle région Chaleur (AMRC)
- Association multiculturelle régionale de Miramichi (ARMM)
- Centre d'accueil et d'accompagnement francophone des immigrants du Sud-Est du Nouveau-Brunswick (CAFi)
  - Bureau satellite du CAFi à Fredericton
  - Bureau satellite du CAFi à Saint-Jean
- Centre des nouveaux arrivants de Saint-Jean (CNASJ)
- Comité d'accueil, d'intégration et d'établissements des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIENA-PA)
- Centre de ressources pour les nouveaux arrivants au Nord-Ouest (CRNA-NO)

La mission ou le mandat des centres rencontrés dans le cadre de cette démarche est à l'annexe 1. Les questions posées lors des entretiens portaient sur l'intégration de la santé générale, de la santé mentale et du mieux-être dans les plans stratégiques et les projections des organismes. Nous avons exploré comment ces thématiques sont intégrées, les méthodes de promotion utilisées, les services offerts, les obstacles rencontrés ainsi que l'ouverture à la collaboration. L'annexe 3 comprend les questions des entretiens virtuels.

Toujours en septembre et octobre 2024, nous avons réalisé une enquête en ligne pour recenser les services offerts par les organismes en lien avec les déterminants de la santé. Le déterminant de santé « Biologie et patrimoine génétique » a été exclu de cet exercice en raison de sa spécificité. Chaque organisme a été convié à participer en remplissant l'enquête en ligne. Vous trouverez le tableau de cette enquête sur les déterminants de la santé à l'annexe 4.

MISE EN CONTEXTE

Lors des entretiens individuels, une tendance intéressante a émergé concernant l'utilisation des services de santé par les nouveaux arrivants. D'après les professionnels d'établissement, les activités liées à la santé en général et au mieux-être sont celles qui attirent le plus de participation. Toutefois, la santé mentale reste un sujet délicat et attire moins de participation ; chez certaines communautés immigrantes, consulter pour des problèmes de santé mentale peut être perçu très négativement. Pour enrichir cette étude exploratoire, nous avons examiné la littérature afin de mieux comprendre la perception des personnes immigrantes envers la santé.

Selon une recherche d'Edward Ng et Haozhen Zhang publiée en août 2020, les personnes immigrantes arrivent en meilleure santé que la population née au Canada, un phénomène appelé l'effet de « sélection d'immigrants en bonne santé » (EIBS).[1] Cependant, cet avantage initial en matière de santé semble s'estomper avec le temps, en partie à cause du stress et des défis d'intégration.

De plus, ils indiquent qu'une dimension importante à considérer lors de l'étude de la santé des personnes immigrantes est la catégorie d'admission au pays. Étant donné que les immigrants sont sélectionnés dans différentes catégories (principalement les immigrants économiques, le regroupement familial et les réfugiés) et ont vécu des expériences distinctes avant leur migration, les résultats en santé après la migration peuvent varier selon la catégorie.

Les catégories d'admission des personnes immigrantes au Canada sont (les descriptions complètes se trouvent en annexe 2) :

- **les immigrants économiques ;**
- **les immigrants parrainés par la famille ;**
- **les réfugiés ;**
- **les autres immigrants.**

La trajectoire de migration revêt aussi une importance cruciale, comme le souligne une étude publiée dans le *Canadian Medical Association Journal*.[2] Elle se décline en trois phases distinctes : la prémigration, la migration et l'établissement post-migratoire. Les chercheurs notent que chacune de ces phases présente des risques et des expositions particuliers. Par ailleurs, ils avancent que la prévalence de certains problèmes de santé mentale est profondément influencée par la nature de l'expérience migratoire, y compris les défis rencontrés avant, pendant et après le processus d'établissement.

Les phases et leurs descriptions selon les chercheurs :

- La période de pré-migration implique souvent des perturbations des rôles et réseaux sociaux habituels.
- Pendant la migration, les personnes immigrantes peuvent faire face à une incertitude prolongée concernant leur statut de citoyenneté et à des situations de violence. Ceux qui demandent l'asile passent parfois de longues périodes dans des camps de réfugiés avec des ressources limitées et une violence persistante.
- Une fois le statut futur décidé, l'établissement post-migratoire apporte généralement espoir et optimisme, ce qui peut améliorer initialement le mieux-être. Par ailleurs, la désillusion, la démoralisation et la dépression peuvent rapidement apparaître en raison des pertes (socio-économiques et culturelles) liées à la migration ou lorsque les espoirs initiaux ne se réalisent pas.

Cette recherche identifie également les défis spécifiques en matière de santé mentale auxquels font face les migrants, notamment :

- des difficultés de communication en raison des différences linguistiques et culturelles ;
- l'effet de la culture sur la manifestation des symptômes et le comportement face à la maladie sur le diagnostic, l'adaptation et le traitement ;

1 - La santé mentale des immigrants et des réfugiés : données canadiennes provenant d'une base de données couplée au niveau national par Edward Ng et Haozhen Zhang, Date de diffusion : le 19 août 2020

2 - *Common mental health problems in immigrants and refugees: general approach in primary care*
Laurence J. Kirmayer, Lavanya Narasiah, Marie Munoz, Meb Rashid, Andrew G. Ryder, Jaswant Guzder, Ghayda Hassan, Cécile Rousseau and Kevin Pottie, CMAJ September 06, 2011 183 (12) E959-E967; DOI: https://doi.org/10.1503/cmaj.090292

- des différences dans la structure familiale et les processus affectant l'adaptation, l'acculturation et les conflits intergénérationnels ;
- des aspects de l'acceptation par la société d'accueil qui affectent l'emploi, le statut social et l'intégration.

De plus, les chercheurs indiquent que les personnes immigrantes et les réfugiés sont généralement moins susceptibles que les Canadiens nés ici de chercher ou d'être orientés vers des services de santé mentale, même lorsqu'ils ressentent des niveaux de détresse similaires. Cela peut être dû à des barrières structurelles et culturelles, comme le manque de mobilité, l'incapacité de s'absenter du travail, l'absence de services accessibles sur le plan linguistique, le désir de gérer les problèmes de manière autonome, la crainte que les praticiens ne comprennent pas les problèmes en raison de différences culturelles ou linguistiques et la peur de la stigmatisation.

Ils soulignent également que dans de nombreux pays en développement, les services de santé mentale sont souvent associés uniquement à des traitements d'hospitalisation pour les cas les plus graves. En conséquence, et à cause d'explications culturelles spécifiques de la maladie, les troubles mentaux sont fortement stigmatisés et les nouveaux arrivants hésitent à attribuer leurs symptômes à un défi de santé mentale. Cette stigmatisation affecte non seulement ces personnes, mais aussi leurs frères et sœurs et d'autres membres de la famille.

Selon ces chercheurs, l'évolution des modèles migratoires vers le Canada pose de nouveaux défis pour la prestation de services de santé mentale en soins primaires. Au cours des cent premières années du pays, la majorité des immigrants venaient d'Europe. Toutefois, depuis les années 1960, ils constatent un changement majeur, marqué par une augmentation de l'immigration en provenance d'Asie, d'Afrique ainsi que d'Amérique centrale et du Sud.

Voici quelques exemples de la manière dont les différentes cultures, à travers leurs pratiques uniques, influencent leur approche des services en santé mentale[3].

- Dans certaines cultures **asiatiques**, comme la Chine, le Japon ou la Corée, il existe un concept de « face », qui fait référence à la réputation, la dignité ou l'honneur d'une personne. Les gens peuvent éviter de demander de l'aide pour des problèmes de santé mentale ou de révéler leur condition à d'autres, car ils craignent de « perdre la face » ou d'apporter la honte à leur famille ou à leur communauté.
- Dans certaines cultures **africaines**, comme le Nigeria, le Ghana ou le Kenya, il existe une croyance en la sorcellerie, qui fait référence à l'utilisation de pouvoirs surnaturels pour causer du mal ou des malheurs. Les personnes souffrant de troubles de santé mentale peuvent être accusées d'être des sorcières ou d'être possédées par des esprits malfaisants et peuvent faire face à la violence ou à l'ostracisme de leur famille ou de leur communauté.
- Dans certaines cultures **américaines latines**, comme le Mexique, le Brésil ou l'Argentine, il existe une valeur de « familialisme », qui fait référence à l'importance de la loyauté familiale, de la solidarité et du soutien. Les membres de la famille sont censés privilégier les intérêts familiaux par rapport aux préférences individuelles. Les personnes ayant des problèmes de santé mentale peuvent d'abord chercher de l'aide émotionnelle et pratique auprès des membres de la famille.
- Dans certaines cultures **indigènes**, comme les Amérindiens, les Aborigènes australiens ou les Maoris, il existe une vision holistique de la santé, qui inclut les aspects physiques, mentaux, émotionnels et spirituels. Les personnes souffrant de troubles de santé mentale peuvent chercher de l'aide auprès de guérisseurs traditionnels, qui peuvent utiliser des rituels, des cérémonies ou des médecines à base de plantes pour restaurer l'équilibre et l'harmonie.

Si vous désirez obtenir une meilleure compréhension de la perception de la santé par les nouveaux arrivants, vous êtes invité à consulter l'annexe 5. Vous y découvrirez plusieurs liens vers des recherches pertinentes.

3 - *How Do Other Countries Deal With Mental Health?* By Zuva Seven Published on July 05, 2023 *Medically reviewed* by Ivy Kwong, LMFT

SECTION 1

PRÉSENTATION ET ANALYSE DES ENTRETIENS INDIVIDUELS

Dans cette section, nous présentons les résultats des entretiens individuels, qui se sont principalement concentrés sur la santé en général et la santé mentale. Le concept de mieux-être est abordé dans la deuxième section, qui examine les activités proposées par les centres d'accueil et d'établissement en lien avec les déterminants de la santé.

INTÉGRATION DES THÉMATIQUES DANS LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE ET LES PROJECTIONS DE L'ORGANISATION

Dans le cadre de cette étude exploratoire, nous souhaitons mieux comprendre l'implication des centres d'accueil des nouveaux arrivants et des associations multiculturelles envers les services de santé, de santé mentale et de mieux-être. Pour y parvenir, nous avons interrogé ces centres sur la manière dont ces thématiques sont intégrées dans leur planification stratégique, un élément essentiel pour définir les objectifs de toute organisation.

Sur les onze organismes consultés, trois ont intégré ces thématiques dans leur planification stratégique, tandis qu'un autre a exprimé le souhait de les formaliser pour définir des objectifs précis et mettre en œuvre des initiatives concrètes. Bien que ces thématiques ne soient pas mises en avant comme des axes stratégiques, elles s'intègrent de manière significative dans les opérations quotidiennes de l'accueil, de l'accompagnement et de l'établissement des nouveaux arrivants.

PLAN D'ÉTABLISSEMENT

En général, les professionnels des centres collaborent étroitement avec les nouveaux arrivants pour élaborer un plan d'établissement. Ce plan sert de guide pour aider le nouvel arrivant à s'intégrer dans la communauté. Le processus commence souvent par une évaluation des besoins spécifiques du nouvel arrivant, ce qui permet d'identifier les domaines nécessitant un soutien, tels que l'apprentissage de la langue, l'intégration culturelle et la recherche d'emploi.

Il est crucial de souligner que tous les centres intègrent systématiquement la santé dans le plan d'établissement. Les professionnels abordent des sujets essentiels comme la carte d'assurance maladie, l'accès gratuit aux services de santé, la recherche d'un médecin de famille ainsi que les emplacements des cliniques et hôpitaux. Ils veillent également à fournir des informations sur la recherche de dentistes ou d'optométristes, parmi d'autres services indispensables.

Une fois les besoins identifiés, un plan personnalisé est élaboré et comprend des objectifs concrets et des étapes à suivre pour les atteindre. Au besoin, les professionnels d'établissement peuvent aider le nouvel arrivant en suggérant des ajustements au plan si nécessaire, tout en apportant un soutien continu et des ressources adaptées. Ce processus est collaboratif et vise à aiguiller, autonomiser et intégrer le nouvel arrivant dans sa communauté d'accueil.

SANTÉ MENTALE

Nous constatons que certains centres accordent une attention particulière aux questions de santé mentale, tandis que d'autres intègrent ce sujet au même niveau que l'ensemble des services offerts dans le plan d'établissement, comme l'inscription scolaire des enfants, l'ouverture de comptes bancaires, le transport, l'emploi, le logement et bien d'autres. Nous émettons l'hypothèse que chaque centre adapte ses services pour répondre aux besoins spécifiques et culturels des nouveaux arrivants. Par exemple, les centres accueillant un plus grand nombre de réfugiés pourraient mettre l'accent sur les programmes et les services en santé mentale. En revanche, ceux axés sur les immigrants économiques pourraient se concentrer sur l'apprentissage des langues et la reconnaissance des compétences professionnelles.

Néanmoins, lorsque les professionnels d'établissement détectent un état de détresse, ils prêtent une attention particulière aux défis rencontrés, quel que soit le centre. Certains d'entre eux prennent même l'initiative de planifier des rendez-vous de santé pour les nouveaux arrivants et effectuent des suivis pour s'assurer qu'ils ont accès aux services nécessaires ou qu'ils assistent à leurs rendez-vous. Bien que les professionnels d'établissement s'efforcent d'autonomiser les individus, beaucoup adoptent également une approche empathique. Il est important de noter que nombre d'entre eux sont issus de l'immigration, tandis que d'autres possèdent une formation en travail social.

Fait intéressant : les centres jouent souvent un rôle de repères au sein de la communauté des nouveaux arrivants. En tant que première porte d'entrée pour beaucoup, les interactions avec les professionnels d'établissement renforcent les liens sociaux et instaurent un climat de confiance. Il n'est pas rare d'entendre que de nombreux nouveaux arrivants se sentent plus à l'aise pour partager leurs défis avec ces professionnels. Par cette relation, certains nouveaux arrivants n'hésitent pas à les contacter pour parler de leurs difficultés ou à demander de l'aide.

Mais, il est crucial de nuancer notre propos. Il serait inexact de prétendre que les nouveaux arrivants se tourneront directement vers des professionnels d'établissement pour obtenir de l'aide concernant leurs défis de santé mentale. Leur quête de soutien est souvent indirecte et davantage liée à leur mieux-être général ou, dans le contexte qui nous concerne, aux déterminants de la santé tels que le logement, le transport et l'emploi.

Beaucoup de nouveaux arrivants viennent de cultures où l'expression ouverte des besoins en santé mentale est considérée comme un tabou. Ainsi, les professionnels d'établissement doivent développer une sensibilité particulière pour reconnaître l'impact des défis auxquels ces individus font face sur leur santé mentale. De plus, même si les professionnels parviennent à identifier ces besoins et à orienter les personnes vers des services appropriés, cela ne garantit pas qu'elles prendront un rendez-vous ou utiliseront les services offerts.

Il est important de noter que la manière dont les nouveaux arrivants perçoivent la santé mentale, ainsi que les tabous qui l'entourent, influence leur utilisation, ou non, des services disponibles. Comme nous l'avons vu dans la section « Mise en contexte », dans de nombreuses cultures, la santé mentale est perçue différemment en raison des croyances traditionnelles et des stigmatisations associées. Par exemple, certaines cultures peuvent percevoir les problèmes de santé mentale comme un signe de faiblesse personnelle ou les attribuer à des causes spirituelles. Ces tabous peuvent dissuader les nouveaux arrivants d'utiliser les services de santé mentale proposés par les centres ou de solliciter une aide professionnelle. Les perceptions culturelles influencent également la manière dont les symptômes sont décrits, ce qui peut affecter le diagnostic et le traitement. Par exemple, le nouvel arrivant peut évoquer des troubles digestifs pour exprimer une anxiété sous-jacente.

Cette diversité dans la manière de percevoir la santé mentale chez les nouveaux arrivants présente un défi pour les centres. La plupart ont, à un moment donné, organisé des sessions d'information sur la santé mentale pour sensibiliser et promouvoir ce sujet. Or, le manque d'intérêt pour ces activités conduit souvent à leur annulation. En revanche, les autres événements organisés parviennent à attirer une participation remarquable.

Étant donné ce faible intérêt à l'égard de la santé mentale, les centres tentent d'en faire la promotion de manière indirecte ; ils intègrent le sujet à d'autres activités. La majorité des professionnels interrogés indiquent que cette approche leur permet de sensibiliser plus efficacement les nouveaux arrivants sur la santé mentale et, surtout, démystifier le sujet. Voici quelques exemples :

- Un centre organise une journée d'information sur les services disponibles dans la région, incluant un kiosque dédié à la santé mentale, à la violence selon le genre et à d'autres thématiques.
- Un autre centre propose une soirée de fabrication et de décoration de biscuits pour les femmes, où une intervenante aborde discrètement des sujets liés à la santé mentale.
- Un centre organise des ateliers sur les huiles essentielles et le yoga pour entamer des discussions sur l'importance de prendre soin de soi, tandis qu'un autre va tenir une activité pour la fête des Mères et y glisser des informations sur la santé mentale et le mieux-être.
- Un centre organise tous les quinze jours un Café Mieux-être, réunissant de nouveaux arrivants pour échanger sur leurs défis et explorer des solutions ensemble.

En résumé, nous ne pouvons pas conclure que la promotion indirecte de la santé mentale encourage les nouveaux arrivants à recourir aux services, car cette question reste inexplorée. Cependant, nous comprenons que s'ils n'utilisent pas les services, ça ne signifie pas nécessairement qu'ils n'en ont pas besoin. De plus, plusieurs éléments méritent une attention particulière, notamment la perception de la santé mentale chez les nouveaux arrivants, car cela peut limiter leur accès aux services. Si le sujet est culturellement tabou, il est probable qu'ils ne s'exprimeront pas et n'utiliseront pas les services associés. Dans ce contexte, il a été recommandé de travailler à la normalisation, et même à la banalisation, de l'utilisation des services de santé mentale et à la sensibilisation aux bénéfices qu'ils apportent, tant auprès des nouveaux arrivants que de la communauté.

SERVICES DE SANTÉ DIRECTS OU INDIRECTS

Les professionnels établissent des partenariats et des réseaux de communication avec la santé publique, les systèmes de santé et les intervenants du secteur afin d'aiguiller le plus efficacement possible les individus vers les services appropriés. Leur objectif principal reste l'aiguillage, l'autonomisation et l'établissement.

Un centre fait exception. Le CAFi, au sud-est de la province, est le seul organisme à proposer un service direct avec une travailleuse sociale dédiée au mieux-être ou à des besoins spécifiques des nouveaux arrivants. Ce sont principalement des femmes ou des mères qui bénéficient de ces services. Les thérapies, qu'elles soient de groupe ou individuelles, visent à promouvoir le mieux-être émotionnel, physique et spirituel.

En ce qui concerne le mieux-être, ou les actions en lien avec les déterminants de la santé, nous vous invitons à consulter la deuxième section de ce document exploratoire, où vous trouverez des informations sur les différentes actions réalisées par les centres.

PROMOTION DES SERVICES DE SANTÉ ET DE MIEUX-ÊTRE

Dans le cadre de leurs initiatives promotionnelles, les centres incluent des dépliants ou des informations dans les trousses de bienvenue. Ce matériel est fourni par des organismes offrant des services ou de l'information sur la santé en général, la santé mentale et le mieux-être.

Il est important de rappeler que tous les centres intègrent systématiquement la promotion de la santé dans le plan d'établissement des nouveaux arrivants. Par exemple, les professionnels d'établissement abordent des sujets tels que la carte d'assurance maladie, l'accès gratuit aux services de santé, la recherche d'un médecin de famille, ainsi que les emplacements des cliniques et des hôpitaux, sans oublier la recherche de dentistes ou d'optométristes, parmi d'autres services.

De plus, le degré d'ouverture des nouveaux arrivants envers la santé mentale joue un rôle déterminant dans la manière dont les professionnels en font la promotion. Ce sujet demeure tabou dans de nombreuses cultures. Il est important de noter qu'il y a rarement une distinction claire entre la santé mentale et la maladie mentale chez les nouveaux arrivants, les deux étant souvent perçues de façon très négative.

Dans un autre ordre d'idées, il est essentiel de souligner que certains centres s'engagent activement à promouvoir la diversité culturelle auprès des professionnels de la santé. Ces initiatives visent à les aider à mieux comprendre et respecter les valeurs, croyances et pratiques variées des nouveaux arrivants. Pour illustrer cette idée, nous souhaitons mettre en lumière les deux actions suivantes.

- L'Association multiculturelle du Restigouche (AMR) s'efforce de sensibiliser le Réseau de santé Vitalité, particulièrement la santé publique, au fait que la santé mentale reste un sujet culturellement tabou pour de nombreux nouveaux arrivants. À travers ses présentations, l'AMR vise à équiper et sensibiliser ces intervenants. Par ailleurs, l'AMR s'adresse également aux employeurs pour leur faire comprendre que le stress et la santé mentale peuvent avoir un impact significatif sur la performance des employés issus de l'immigration.
- Pour sa part, le Centre d'accueil et d'accompagnement francophone pour immigrants (CAFi) offre des formations interculturelles aux gestionnaires et à la haute direction du Réseau de santé Vitalité. Ces sessions visent à les sensibiliser et à les outiller afin que les nouveaux arrivants aient accès à des services de santé adaptés à leurs contextes culturels spécifiques. Ils vont bientôt commencer la formation auprès des intervenants de première ligne du Réseau de santé Vitalité.

OBSTACLES À L'OFFRE DE SERVICES DE SANTÉ ET MIEUX-ÊTRE

Nous mettons en lumière les obstacles observés par les professionnels d'établissement. Parmi les principaux obstacles identifiés figurent la participation aux activités liées à la santé mentale, la perception culturelle de la santé mentale chez les nouveaux arrivants ainsi que l'accès à des services offerts dans leur langue.

Barrière linguistique : La langue peut représenter une barrière. Dans les régions où les nouveaux arrivants francophones sont doublement minoritaires, accéder à des services en français devient un véritable défi. Ce problème touche également les personnes allophones, dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, souvent des réfugiés. L'accès aux services de santé se complique ainsi en raison des barrières linguistiques, ce qui rend les interactions avec le système de santé plus difficiles et réduit considérablement la qualité et la sécurité des services reçus.

Services offerts : Il semble y avoir beaucoup de services offerts autant par le système que la communauté, mais pour les plus petits centres, le manque de ressources ne permet pas toujours de les recenser ou d'être à jour sur les changements dans l'offre de ces services. Dans les régions où les francophones sont doublement minoritaires, il arrive que les fournisseurs de services se disent bilingues, mais que les services offerts soient principalement en anglais.

Perception culturelle de la santé et particulièrement de la santé mentale par les nouveaux arrivants : Ce sujet demeure tabou dans de nombreuses cultures, ce qui peut expliquer un autre défi, soit l'absence de participation des nouveaux arrivants aux activités liées à la thématique de la santé mentale alors qu'ils participent activement aux autres activités proposées par les centres. Par exemple, consulter un psychologue est négativement perçu et les nouveaux arrivants tendent à garder leurs défis de santé mentale pour eux. Cependant, on observe un changement de tendance : les nouveaux arrivants accordent une attention accrue à la santé lorsqu'il s'agit de leurs enfants.

Signes révélateurs de problèmes de santé mentale : Puisqu'un bon nombre de nouveaux arrivants ne parle pas de leur état de santé mentale ou ne participe pas aux activités liées à cette thématique, certains professionnels d'établissement peuvent avoir du mal à les aiguiller efficacement ou à reconnaître les symptômes des problèmes de santé mentale.

COLLABORATION PERMETTANT D'ENRICHIR L'OFFRE DE SERVICES DE SANTÉ ET DE MIEUX-ÊTRE

Tous les participants aux entretiens s'accordent à dire que la collaboration entre les centres et d'autres parties prenantes est essentielle. Cependant, les modalités de collaboration varient d'un centre à l'autre. De plus, il a été souligné que la collaboration entre les centres pour partager les meilleures pratiques en matière de sensibilisation et d'éducation à la santé serait extrêmement bénéfique. Travailler ensemble pour démystifier la santé, la santé mentale et le mieux-être, tant pour les nouveaux arrivants que pour les professionnels d'établissement, les employeurs et la communauté, pourrait avoir un impact significatif.

SECTION 2

EXAMEN ET SYNTHÈSE DES INFORMATIONS COLLECTÉES CONCERNANT L'ACTION SUR LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ

Le concept de mieux-être fait référence aux 12 déterminants de la santé, qui sont les facteurs qui influencent la santé de façon déterminante. Dans cette section, nous mettons en lumière le concept de mieux-être en examinant et en synthétisant les activités proposées par les centres d'accueil et les associations multiculturelles en lien avec 11 déterminants de la santé. Nous avons choisi d'exclure le déterminant « Biologie et patrimoine génétique » de cette analyse en raison de sa nature spécifique. Les réponses reliées au déterminant « Accès aux services de santé » ont été intégrées à la section 1 de ce document.

Bien que cette synthèse mette en avant les services offerts par les centres, il est crucial de souligner que les activités peuvent varier d'un établissement à l'autre. Il est également probable que toutes les actions se rapportant aux déterminants n'aient pas été mentionnées, car les éléments identifiés par les répondants sont influencés par leur perception de ce que représentent pour eux les déterminants de la santé. De plus, la diversité des approches dépend des nouveaux arrivants et de la région desservie.

Il est important de préciser que tous les centres, sans exception, assistent les nouveaux arrivants dans l'élaboration de leur plan d'établissement. Dans le contexte qui nous intéresse, plusieurs actions du plan sont étroitement liées aux déterminants de la santé. Chaque plan est personnalisé, fondé sur une évaluation approfondie des besoins spécifiques du nouvel arrivant ou de sa famille et élaboré en collaboration avec les professionnels d'établissement. Ce plan peut comprendre, sans s'y limiter, des conseils sur l'apprentissage de la langue, l'accès aux services de santé, l'éducation, la recherche d'emploi, le logement, etc.

De plus, des suivis réguliers sont mis en place et certains centres offrent un accompagnement en personne pour aider les nouveaux arrivants dans leurs démarches, qu'il s'agisse de se rendre à une banque alimentaire, d'explorer la région ou de prendre un rendez-vous médical. Les professionnels d'établissement les orientent ou les soutiennent à chaque étape de leur intégration, dans la mesure du possible. Les centres jouent également un rôle essentiel dans la facilitation de l'intégration sociale et communautaire en organisant des ateliers et des événements qui encouragent l'engagement, le sentiment d'appartenance et la découverte de nouvelles cultures.

Enfin, les centres établissent de nombreux partenariats collaboratifs avec des organisations telles que la Croix-Rouge, des banques alimentaires, des friperies ainsi que des services publics tels que TravailNB et la santé publique, afin de favoriser l'intégration des nouveaux arrivants.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Revenu et statut social	**Les ressources et le soutien offerts en lien avec le revenu et le statut social se concentrent sur trois domaines principaux : le logement, la nourriture et les vêtements.** **Soutien au logement** : La recherche de logement est l'une des priorités du plan d'établissement. Les centres d'accueil jouent un rôle clé en orientant les nouveaux arrivants vers des propriétaires ou des agences de location. Plusieurs centres établissent des liens avec les propriétaires ou agences pour faciliter la prise de contact par les nouveaux arrivants, et ce, même avant leur arrivée dans la région. Un des centres a même créé une page Facebook dédiée à la publication des besoins en logement des nouveaux arrivants afin de faciliter la communication des logements disponibles dans la région. Des ateliers sont aussi offerts sur les hypothèques et l'achat d'une maison ainsi que sur les lois relatives aux logements. **Ressources alimentaires :** L'horaire, l'emplacement et la visite de la banque alimentaire constituent également une priorité. La distribution de paniers alimentaires est mise de l'avant. La banque alimentaire est présentée comme un service temporaire, conçu pour soutenir les nouveaux arrivants en attendant qu'ils stabilisent leur situation. Voici quelques exemples qui ressortent : › La promotion du programme « Pensez frais ! » est faite dans la région de Miramichi. Ce programme est une initiative grâce à laquelle des fruits et légumes frais sont offerts chaque mois à un prix réduit par rapport au prix de détail. › À Saint-Jean, le professionnel d'établissement ou un bénévole accompagne le nouvel arrivant pour faciliter la communication avec les banques alimentaires qui ne disposent pas de personnel francophone. **Vêtements :** Pour l'approvisionnement en vêtements, les centres vont diriger les nouveaux arrivants vers les friperies.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Emploi et conditions de travail	**Les centres offrent une variété de services destinés aux nouveaux arrivants pour faciliter leur intégration sur le marché du travail canadien.** **Ateliers et formations :** Une variété d'ateliers est proposée, comprenant des simulations d'entretiens, des conseils pour optimiser les profils LinkedIn, des astuces pour la recherche d'emploi ainsi que des formations sur la culture du travail au Canada. Des sessions sont également disponibles pour les employeurs et les employés sur la diversité culturelle en milieu professionnel. **Partenariats stratégiques :** Les centres collaborent avec des organismes publics comme TravailNB ou des organismes locaux pour faciliter l'accès à l'emploi pour les nouveaux arrivants. **Processus d'intégration au marché du travail :** Les centres vont aider les nouveaux arrivants à remplir des formulaires pour TravailNB, facilitant ainsi l'ouverture de dossiers et la recherche d'emploi adapté à leurs compétences. **Ressources et informations sur l'emploi :** Les centres fournissent des informations sur divers aspects du marché du travail comme les droits des travailleurs, la reconnaissance des titres de compétences, l'apport du bénévolat pour accroître son réseau, les stages pour l'expérience, le démarrage d'entreprise, l'assurance-emploi, etc. Certains offrent des programmes de mentorat pour les immigrants entrepreneurs. **Soutien à la préparation professionnelle :** Les services offerts par les centres peuvent inclure la révision des CV, la préparation aux entretiens et des formations sur les compétences interculturelles pour mieux travailler avec des personnes d'horizons divers.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Éducation et littératie	**Les centres font la promotion de l'importance de maîtriser le français et/ou l'anglais pour l'intégration et le développement personnel, avec des références ou de l'aiguillage à des formations.** **Formation linguistique :** Les centres offrent une variété de formations et d'examens, notamment à travers les programmes de Cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC), le *Bathurst Literacy Council*, le Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du Nouveau-Brunswick (CODAC NB), le Collègue communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) et Rosetta Stone, pour en citer quelques-uns. Certains centres proposent des cours de langue destinés aux résidents permanents ou organisent des cercles de conversation. Les nouveaux arrivants francophones sont également orientés vers des fournisseurs de services offrant des cours d'anglais, ce qui leur permet d'améliorer leurs chances de trouver un emploi dans un environnement doublement minoritaire. Des partenariats, comme avec le CODAC NB et le district scolaire, mettent de l'avant des activités en ligne destinées aux parents allophones et anglophones souhaitant apprendre le français. **Formation secondaire :** Les jeunes âgés de 19 à 30 ans ainsi que les adultes de 30 ans et plus peuvent bénéficier d'initiatives de certains centres qui proposent des programmes d'éducation supplémentaires pour ceux qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. **Littératie numérique :** En partenariat avec le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick (CMNB), des cours de littératie numérique sont dispensés. Certains centres ont également établi une collaboration avec le CODAC NB pour offrir des ateliers de littératie numérique spécifiquement destinés aux femmes. **Littératie financière :** Certains centres proposent des ateliers pour apprendre à remplir sa déclaration d'impôts, ouvrir un compte bancaire, comprendre sa fiche de paie ou obtenir un prêt hypothécaire. **Foire communautaire :** L'organisation du Portail Francophone, par exemple, permet aux nouveaux arrivants de rencontrer divers fournisseurs de services, facilitant ainsi leur intégration et les aidant à trouver les ressources nécessaires dans leur nouveau milieu. **Partenariat :** Plusieurs partenariats permettent d'agir sur l'éducation, par exemple avec le CODACNB, le CMNB ou le district scolaire. Un centre collabore avec une travailleuse d'établissement dans les écoles pour aider les familles à inscrire leurs enfants et faciliter leur relation avec l'institution. **Soutien aux jeunes et aux enfants :** Certains centres offrent des programmes spécifiques destinés aux jeunes, incluant du tutorat et de l'aide aux devoirs, afin de renforcer leur apprentissage dans un environnement francophone. Des clubs de devoirs et des activités sociales sont aussi offerts. L'objectif est d'améliorer les compétences linguistiques en français des enfants, en utilisant des méthodes interactives et ludiques. Des activités communautaires, telles que « Lisez autour du monde » et « Histoires d'autour du monde », sont également mises en œuvre.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Expériences vécues pendant l'enfance	**L'accent est mis sur l'importance d'engager les nouveaux arrivants et leurs familles dans la communauté par l'entremise d'activités familiales ou de sessions d'informations.** **Activités familiales et communautaires :** Les centres évoquent l'organisation d'activités familiales variées telles que des pique-niques, des fêtes multiculturelles ainsi que des célébrations de Noël et d'Halloween. D'autres proposent des ateliers de bricolage pour les enfants et divers programmes de connexions communautaires destinés aux familles, incluant des activités ethnoculturelles. L'objectif est de briser l'isolement des familles et d'établir une connexion avec la communauté. **Ateliers et sessions d'information :** Des ateliers collaboratifs avec divers organismes abordent des thèmes variés tels que la santé mentale, les droits de l'enfant et les relations familiales. De plus, des sessions d'information sont proposées aux parents sur des sujets tels que le retour à l'école et les camps d'été. **Orientation pour les nouveaux arrivants :** Deux sessions spéciales sont organisées par un centre au début et à la fin de l'année scolaire afin d'informer les nouveaux parents sur le fonctionnement du système scolaire canadien. La seconde session leur offre des outils et des activités pour soutenir leurs enfants pendant l'été. **Partenariats :** Des partenariats sont établis avec des organismes locaux, tels que des écoles et des garderies, pour faciliter l'intégration des enfants issus de familles nouvellement arrivées. **Soutien financier :** Un centre offre des réductions sur les frais de camp d'été pour rendre ces activités plus accessibles aux familles.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Environnement physique	**Les centres mettent en avant une approche proactive et collaborative pour intégrer les nouveaux arrivants dans la communauté, en leur fournissant des informations essentielles et en les connectant avec des ressources locales.** **Activités sociales et culturelles :** Par exemple, des promenades de contes autochtones sont tenues par un centre pour offrir une occasion de se connecter à la fois à la nature et à la richesse culturelle des communautés autochtones. **Activités sportives et récréatives :** Les centres proposent une variété d'activités de plein air, telles que le vélo, les randonnées, les barbecues, la cueillette de pommes, les sorties en traîneau et des activités pour les enfants, afin de leur faire découvrir leur environnement. **Collaboration avec des partenaires locaux :** Au lieu d'emmener les nouveaux arrivants vers différents services, un centre a une approche qui consiste à amener les partenaires comme la police, les services publics ou les commerces comme Home Depot et Canadian Tire vers eux, facilitant ainsi l'accès à l'information sans nécessiter de transport complexe. **Guide d'information :** Un guide illustré est fourni pour aider les nouveaux arrivants à comprendre les ressources locales, comme la bibliothèque, l'hôpital et d'autres services essentiels. **Soutien au logement :** Des sessions d'information sur les droits des locataires et des propriétaires sont offertes et Logement NB est mentionné comme une ressource pour résoudre les problèmes entre propriétaire et locataire. **Visites communautaires :** Des visites de lieux importants tels que la bibliothèque, le musée, la station de police, le théâtre, les parcs, les commerces et les services publics sont organisées pour aider les nouveaux arrivants à mieux s'intégrer dans la communauté.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Soutien social et capacité d'adaptation	**Les centres soutiennent les nouveaux arrivants dans leur intégration, en abordant des thèmes comme la santé mentale, la création de réseaux sociaux et la lutte contre l'isolement. Les activités proposées visent à répondre aux besoins spécifiques de cette population tout en favorisant des connexions significatives au sein de la communauté.** **Activités communautaires :** Un centre propose des activités pour aider les nouveaux arrivants à établir des connexions dans leur communauté. Un autre organise des ateliers sur des sujets variés tels que la santé mentale, les droits de l'enfant et les relations saines dans la famille. **Accès aux services :** Un centre souligne l'importance de guider les nouveaux arrivants vers les services locaux en cas de difficultés, en mettant en avant le partenariat avec l'Escale MadaVic pour le soutien aux victimes de violences. **Ateliers spécifiques :** Des sessions sur la gestion du stress et le choc culturel sont également proposées. De plus, un club de fitness est en préparation pour encourager l'activité physique à travers la danse et la musique dans un centre. Des séances thématiques sont organisées lors d'événements pour rassembler les nouveaux arrivants partageant des défis similaires et les inviter à engager des discussions constructives. Parmi ces événements, on trouve la fête des Mères, la fête des Pères, la Journée internationale des droits des femmes ainsi que des célébrations des communautés francophones à travers le monde, notamment acadienne, francophones subsahariennes, maghrébines et européennes. **Distribution d'informations :** Un centre diffuse des dépliants sur les organismes et services locaux et organise des sessions d'information animées par des associations comme le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick sur les relations saines entre les genres. **Partenariats :** La collaboration avec des organisations telles que l'Association canadienne pour la santé mentale permet d'offrir des sessions d'information et de sensibilisation sur la santé mentale. **Programmes de soutien :** Un centre vise à briser l'isolement social des nouveaux arrivants en proposant des activités de réseautage, des jumelages avec des bénévoles, et des espaces de détente et de connexion comme le Café Mieux-Être. **Organisation interne :** Un centre indique qu'une équipe spécialisée au sein du département des établissements s'occupe des référencements et des rencontres entre les nouveaux arrivants et les professionnels, en particulier pour ceux confrontés à des défis liés à la santé ou à la santé mentale.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Comportements sains	**Les centres offrent une variété de programmes et d'ateliers centrés sur l'exercice, une alimentation équilibrée et la sensibilisation à la santé mentale. Ils s'appuient sur les ressources existantes dans la communauté afin d'éviter le dédoublement.** **Activités et loisirs :** Plusieurs centres proposent une variété d'activités, telles que des cours de cuisine, du yoga, des leçons de salsa, du patinage, des matchs de hockey et bien d'autres encore. Un centre veille à réserver des espaces dans les gymnases des écoles, permettant ainsi aux nouveaux arrivants de profiter des installations sportives pour pratiquer le soccer. Un autre encourage la participation à des activités en plein air durant l'hiver, afin de diminuer les risques d'isolement social. Tous les centres mettent en avant les nombreuses activités et loisirs disponibles dans la région. **Ateliers éducatifs :** Un centre propose des ateliers animés par des travailleurs sociaux qui abordent divers sujets, notamment la santé mentale, les droits de l'enfant et les relations saines. Un centre collabore avec des professionnels de la santé pour fournir des informations sur les services de santé disponibles et les programmes de prévention. **Éducation et sensibilisation :** La sensibilisation autour des défis de transport et sur l'importance de l'utilisation de sièges d'auto a été l'une des préoccupations d'un centre. En effet, sans siège d'auto, les chauffeurs de taxi refusent de transporter les passagers accompagnés d'enfants. Pour remédier à cette situation, le centre a établi un partenariat avec plusieurs organismes afin d'acquérir et de fournir des sièges d'auto, permettant ainsi aux nouveaux arrivants sans véhicule de se déplacer en taxi. **Promotion de comportements sains :** Des initiatives sont mises en place pour sensibiliser à l'importance de la santé et de l'activité physique, y compris la création d'un club de fitness par un centre. **Partenariats et ressources :** La plupart des centres forment des partenariats et partagent des ressources issues d'autres organismes. Ils diffusent notamment des informations sur l'alimentation saine et la santé mentale fournies par ces partenaires.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Genre	**Les centres traitent de plusieurs sujets essentiels concernant les relations entre les genres, la sensibilisation aux violences basées sur le genre et l'orientation vers les services de soutien pour les nouveaux arrivants. Voici quelques thèmes principaux :** **Éducation et sensibilisation :** De la formation est offerte par un centre sur les différences culturelles et légales au Canada par rapport aux pays d'origine des nouveaux arrivants. Des rencontres mensuelles et des ateliers sont également organisés pour sensibiliser à la prévention des violences basées sur le genre, ciblant spécifiquement les femmes nouvellement arrivées. **Relations saines :** Un centre organise des activités qui soulignent l'importance des relations saines entre les genres ainsi que des activités visant à promouvoir ces relations au sein de la famille par l'entremise de « Je suis visible » du Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick. Ces initiatives incluent des informations sur les ressources de soutien disponibles pour les femmes immigrantes victimes de violence conjugale. **Santé des femmes et des hommes :** Un centre tient des sessions d'information sur la santé, couvrant des maladies spécifiques aux genres, telles que le cancer du sein et le cancer de la prostate ainsi que l'importance du dépistage préventif. **Soutien à la communauté queer :** Un centre diffuse de l'informations sur les ressources pour la communauté queer. **Soutien aux femmes :** Chaque samedi, un centre réunit un groupe de partage pour les femmes, qui leur permet de discuter de leurs enjeux et de se soutenir mutuellement entre elles. Elles pratiquent le crochet tout en discutant. **Soutien aux hommes :** Un centre organise des activités comme des parties de soccer pour permettre aux hommes de se rassembler.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Culture	**Les centres organisent un large éventail d'activités et de programmes pour promouvoir l'interculturalité et faire connaître les différentes cultures tant aux nouveaux arrivants qu'à la communauté.** **Accessibilité :** Un guide de bienvenue en quatre langues (anglais, français, arabe, espagnol) ainsi que des services d'interprétation et de traduction sont offerts par un centre. **Activités variées :** De nombreux centres organisent des événements culturels, des ateliers de sensibilisation, des activités communautaires et des programmes d'intégration sur une base annuelle et mensuelle. Ces initiatives incluent la découverte de la musique, de la danse, de la cuisine et des présentations thématiques sur un pays. Elles visent à tisser des liens entre les différentes cultures et la communauté d'accueil tout en célébrant la diversité, par le biais de festivals, de repas partagés et de présentations culturelles. Par exemple, un centre organise un marché du soir en été pour favoriser le développement communautaire et décerne chaque année le prix « Champion de culture » en reconnaissance des efforts individuels, communautaires et entrepreneuriaux. **Éducation et sensibilisation :** Des cours de langue (notamment de français), des ateliers sur l'équité et la diversité ainsi que des présentations sur les cultures des nouveaux arrivants sont également proposés. **Événements récurrents :** Des événements comme « Franco-Fusion », « Carrefour Francophone » et « Banquet des couleurs » sont des activités annuelles qui valorisent chaque culture, encouragent le dialogue et renforcent la connexion communautaire dans une atmosphère de célébrations culturelles et patrimoniales. **Formation :** Des centres offrent de la formation interculturelle pour les employeurs, les employés et les nouveaux arrivants. **Mise en avant de la culture et de l'histoire :** Les présentations sur des thèmes comme le Mois de l'Histoire des Noirs et la diversité qui montrent une intention de valoriser les héritages culturels et de promouvoir la connaissance mutuelle.

DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ	SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR LES CENTRES
Race et racisme	**Les thèmes principaux liés au déterminant « Race et racisme » sont :** **Aiguillage et partenariats :** Les centres orientent les victimes de discrimination vers les services appropriés. Ils développent des partenariats avec d'autres associations et organisations afin de renforcer la lutte contre le racisme et de promouvoir les droits humains. **Formations et ateliers sur la sensibilisation interculturelle :** Ils proposent une gamme de formations variées qui incluent des ateliers axés sur l'équité, la diversité et l'inclusion ainsi que sur le développement des compétences interculturelles pour les employeurs et les employés. Certains réalisent des présentations et des formations dans divers environnements, tels que les écoles et les lieux de travail, afin de sensibiliser aux compétences culturelles et comportementales essentielles à l'emploi. Des formations visant à favoriser la compréhension des différences culturelles et à lutter contre le racisme et les préjugés sont également offertes, tout en promouvant une coexistence harmonieuse et l'importance de la tolérance. **Valorisation des individus :** Ils mettent de l'avant l'importance d'assurer que chaque personne se sente valorisée et respectée, indépendamment de sa race, de sa culture ou de sa religion, par le biais de formations et d'ateliers.

SECTION 3

FAITS SAILLANTS

CONSTATS ET ENJEUX

Dans le cadre de cette étude, nous avons placé la santé au cœur de notre démarche. Notre but était de connaître l'implication des centres d'accueil et des associations multiculturelles dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick. Par conséquent, au cours de notre phase de consultation avec les professionnels d'établissement, les entretiens ont principalement porté sur les services de santé en général et la santé mentale.

Certes, nous avons bien compris que les professionnels travaillent en étroite collaboration avec les nouveaux arrivants pour élaborer un plan d'établissement complet. Tous les centres incluent systématiquement la santé dans ce plan, abordant des aspects clés tels que l'assurance maladie, l'accès aux services de santé et la recherche de professionnels de santé.

Par contre, il est essentiel de noter que la santé n'est qu'un des nombreux piliers du plan d'établissement, au même titre que l'emploi, le logement, la littératie, l'inscription scolaire des enfants, le transport et bien d'autres aspects fondamentaux d'établissement. Pour les professionnels, la santé constitue une composante parmi d'autres dans le parcours global d'établissement des nouveaux arrivants. Cela dit, il est fondamental de reconnaître l'important travail accompli par les professionnels d'établissement, qui mérite d'être mis en valeur et également, d'analyser ce travail sous le prisme très large des déterminants de la santé. À cette fin, nous souhaitons partager certaines de nos observations afin de mieux éclairer le rôle des centres dans le domaine de la santé, les défis qu'ils affrontent et les obstacles auxquels se heurtent les nouveaux arrivants.

Activités et déterminants de la santé : En ce qui concerne les activités en lien avec les déterminants de la santé, les centres sont très actifs. Certes, elles varient selon l'établissement, les catégories d'admission des immigrants et la région. Elles ont pour objectif d'autonomiser les participants en leur fournissant les outils indispensables pour mieux appréhender et gérer leur environnement, tant au quotidien que dans le cadre professionnel. Et comme notre étude visait l'implication des centres dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick, nous avons analysé leurs activités avec la lentille des déterminants de la santé. Pour illustrer ce point, prenons un exemple concret : lorsque des professionnels d'établissement nous expliquaient orienter un nouvel arrivant vers TravailNB pour l'aider dans sa recherche d'emploi ou vers des propriétaires de logements locatifs, notre analyse, basée sur les déterminants de la santé, nous amenait à reconnaître ces actions comme ayant un impact direct et significatif sur la santé globale de la personne. En effet, selon le cadre des déterminants de la santé, l'accès à un emploi stable ou à un logement décent peut considérablement influencer la santé physique et mentale, contribuant ainsi de manière essentielle au mieux-être général.

Il est toutefois important de souligner que nous ne sommes pas convaincus que les professionnels d'établissement perçoivent leur rôle ou leurs actions à travers le prisme des déterminants de la santé, comme c'est notre cas. Pourtant, de notre point de vue, de nombreuses initiatives et activités menées au sein des centres peuvent être considérées comme des leviers ayant un impact positif sur la santé globale, la santé mentale et le mieux-être des individus. Par leur mission, les centres d'accueil et les associations multiculturelles jouent un rôle clé dans cet effort. Au quotidien, ils s'emploient à promouvoir et à offrir des services qui

produisent des effets concrets et bénéfiques sur la santé et le mieux-être des nouveaux arrivants au Nouveau-Brunswick. Ainsi, nous sommes convaincus qu'une sensibilisation accrue aux déterminants de la santé et une meilleure compréhension de ces derniers pourraient enrichir l'approche et mieux guider certaines interventions.

Voici quelques observations supplémentaires que nous désirons partager. Elles ont émergé lors de nos échanges avec les professionnels d'établissement et portent toujours sur leur implication dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick.

Barrière linguistique : L'accès aux services de santé en français représente un défi pour les nouveaux arrivants francophones dans des régions où ils sont doublement minoritaires ainsi que pour les allophones, ce qui semble compliquer les interactions avec le système de santé et réduit considérablement la qualité et la sécurité des services reçus.

Intégration dans la planification stratégique : Sur les onze centres d'accueil consultés, trois ont intégré des thématiques de santé et de mieux-être dans leur planification stratégique, tandis qu'un autre souhaite les formaliser pour définir des objectifs précis. Comme mentionné précédemment, la santé constitue l'un des nombreux thèmes abordés dans le cadre du plan d'établissement destiné aux nouveaux arrivants.

Navigation du système de santé : Les nouveaux arrivants peuvent rencontrer des défis pour s'orienter dans un système de santé en évolution constante et qui est souvent très différent de celui de leur pays d'origine. Cette complexité touche également les nouveaux employés des centres, qui doivent non seulement comprendre et maîtriser le système, mais aussi être en mesure de guider clairement les nouveaux arrivants.

Partenariats : Pour faciliter l'établissement des nouveaux arrivants, les centres créent de nombreux partenariats collaboratifs avec des organisations telles que la Croix-Rouge, les banques alimentaires, les friperies, ainsi que les services publics comme TravailNB et la santé publique. Ces collaborations visent à informer les organismes publics et communautaires sur l'arrivée de nouveaux arrivants et orienter ces derniers vers les services disponibles.

Santé mentale et tabou culturel : La perception de la santé mentale varie selon les cultures, et de nombreux nouveaux arrivants hésitent à demander de l'aide en raison de tabous. Les centres vont faire de la sensibilisation en intégrant le sujet de la santé mentale dans d'autres activités puisqu'il n'y a pas de participation lorsque l'activité ou l'atelier porte seulement sur la santé mentale.

Services directs ou indirects : En général, les centres ne proposent pas de services directs en matière de santé en général et de santé mentale avec des professionnels qualifiés. Ils offrent toutefois des services indirects en orientant les nouveaux arrivants vers les services disponibles, souvent en les dirigeant vers la santé publique. Il arrive que certains centres invitent des professionnels de la santé pour des présentations, mais ces derniers ne fournissent pas de services.

Services offerts : Il semble y avoir beaucoup de services offerts autant par le système que la communauté, mais pour les plus petits centres, le manque de ressources ne permet pas toujours de les recenser ou d'être à jour sur les changements dans l'offre de ces services. Dans les régions où les francophones sont doublement minoritaires, il arrive que les fournisseurs de services se disent bilingues, mais que les services offerts soient principalement en anglais.

BESOINS IDENTIFIÉS ET PISTES DE SOLUTIONS

Nous mettons en lumière les obstacles observés par les professionnels d'établissement ainsi que les solutions qui peuvent y remédier. Parmi les principaux obstacles identifiés figurent la participation aux activités liées à la santé mentale, la perception culturelle de la santé mentale chez les nouveaux arrivants et l'accès à des services offerts en français.

Barrière linguistique : Les centres situés dans des communautés francophones au sein de régions majoritairement anglophones soulignent l'importance de promouvoir l'accès aux services de santé, de santé mentale et de mieux-être en français dans toutes les régions de la province. Ils recommandent également de mettre en valeur les services d'interprétation offerts par les régies pour les nouveaux arrivants allophones.

Engagement du système de santé dans les activités en français : Les centres dédiés aux nouveaux arrivants francophones en situation de double minorité veulent renforcer l'engagement du système de santé, particulièrement de la santé publique/santé populationnelle, afin d'accroître leur participation dans diverses initiatives, qu'il s'agisse d'activités d'accueil ou de campagnes d'information. Ces efforts visent à mieux faire connaître ces services essentiels aux nouveaux arrivants et à répondre efficacement à leurs besoins de santé en français. Pour atteindre cet objectif, plusieurs stratégies et outils peuvent être déployés. Parmi eux, la création de partenariats solides avec le système et des associations communautaires constitue déjà une approche clé adoptée par ces centres. Par ailleurs, la création d'une carte ou d'un guide répertoriant les services de santé, de santé mentale et de mieux-être offerts en français pourrait représenter un outil précieux pour favoriser une diffusion optimale des informations lors des activités. Toutefois, cet outil ne saurait se substituer à l'engagement essentiel des acteurs du système.

Partage d'information et des meilleures pratiques entre les centres : Les professionnels d'établissement sentent le besoin d'accroître la collaboration entre les centres de la province afin d'optimiser leur travail. Certains professionnels proposent de rassembler les centres de temps à autre afin de favoriser l'échange d'informations, de défis et de solutions. Cette collaboration permettrait également de mettre en commun les outils utilisés pour l'établissement des nouveaux arrivants, évitant ainsi de « réinventer la roue ». Par ailleurs, un centre a suggéré d'harmoniser les services offerts tout en respectant l'unicité des nouveaux arrivants desservis et les spécificités régionales.

Participation des nouveaux arrivants aux activités liées à la santé mentale ; perception culturelle de la santé et particulièrement de la santé mentale par les nouveaux arrivants : Les professionnels d'établissement souhaitent se doter d'outils et de méthodes efficaces pour sensibiliser les nouveaux arrivants à l'importance de la santé mentale. Ils cherchent également des moyens pour mieux informer les fournisseurs de services et les employeurs sur les nuances culturelles liées à ce sujet. Leur objectif est de contribuer à la normalisation, voire à la banalisation, du recours aux services de santé mentale, tout en promouvant leurs bénéfices. Le tout, tant auprès des nouveaux arrivants que de l'ensemble de la communauté.

Services offerts : Des professionnels d'établissement ont souligné le besoin d'une carte ou d'un guide répertoriant les services de santé, de santé mentale et de mieux-être qui sont disponibles en français. Cet outil visuel indiquerait les ressources accessibles et la manière de les obtenir. Par exemple, une carte permettrait de repérer rapidement les services disponibles dans la région, réduisant ainsi le temps de recherche en cas d'urgence. De plus, cet outil de navigation visuel orienterait les utilisateurs vers les bonnes ressources, facilitant l'accès au soutien proposé par les centres. Cela pourrait également encourager une utilisation efficace des services, permettant aux nouveaux arrivants de recevoir l'aide nécessaire en temps opportun.

Signes révélateurs de problèmes de santé mentale : Certains professionnels d'établissement cherchent à enrichir leurs connaissances afin de mieux reconnaître les symptômes de problèmes de santé mentale chez les nouveaux arrivants. Faire la promotion du programme de formation Premiers soins en santé mentale (PSSM) auprès des professionnels d'établissement aiderait certainement. Ce programme fournit aux participants les compétences et les outils nécessaires pour reconnaître les signes qui peuvent se manifester lorsqu'une personne subit une dégradation de son mieux-être mental, qu'elle a des problèmes de toxicomanie ou qu'elle traverse une crise.

RECOMMANDATIONS

Voici quelques recommandations adressées par et pour la SSMEFNB et ses partenaires œuvrant dans les domaines de la santé et de l'immigration francophone. Ces recommandations visent à renforcer les initiatives actuelles, favoriser une intégration harmonieuse des nouveaux arrivants au sein des communautés francophones et répondre efficacement aux besoins grandissants envers les services de santé.

Continuer et même intensifier la sensibilisation envers les déterminants de la santé

Une compréhension approfondie des déterminants de la santé constituerait un atout majeur pour les professionnels d'établissement. Ces facteurs, qui incluent des éléments comme les conditions sociales, économiques et environnementales, influencent directement la santé et le mieux-être des individus. Une telle expertise leur permettrait d'intervenir de manière plus stratégique, de maximiser l'impact de leurs initiatives et de sensibiliser efficacement les nouveaux arrivants à l'importance de la prévention en matière de santé. Bien que la santé ne soit pas explicitement intégrée dans les planifications stratégiques des centres, notre analyse révèle que leurs actions sont néanmoins orientées vers l'approche des déterminants de la santé.

À la lumière de ce qui précède, il est essentiel de continuer à sensibiliser et à transmettre des connaissances sur les déterminants de la santé, en particulier auprès des professionnels d'établissement et des nouveaux employés des centres. Plusieurs outils existent déjà afin de faciliter la compréhension des déterminants de la santé, cependant il semble qu'il y a un potentiel manque de transfert des connaissances, qui est sans doute attribuable au haut taux de roulement des professionnels d'établissement. Il serait donc important, pour la SSMEFNB et ses partenaires, de s'assurer de diffuser les informations et les outils de façon systématique et régulière afin d'appuyer les bonnes personnes.

Dans une perspective de mobilisation des connaissances, il serait pertinent d'explorer les moyens d'encourager le partage de bonnes pratiques en matière de santé et de mieux-être entre les professionnels d'établissement. Cela pourrait se faire par le biais de groupes de discussion, de plateformes d'échange en ligne ou encore lors des rencontres du Réseau en immigration francophone du Nouveau-Brunswick.

Normaliser l’utilisation des services de santé mentale

Le processus d’immigration peut être éprouvant pour les nouveaux arrivants, avec un impact souvent profond sur leur santé mentale. Il est donc crucial de normaliser l’accès aux services de santé mentale au sein de cette population. En brisant les tabous qui entourent ce sujet, nous pourrions mieux épauler les professionnels d’établissement dans leur mission d’accompagnement. Nous croyons que cela passe par une démarche visant à banaliser le recours à ces services tout en mettant en lumière les nombreux avantages qu’ils peuvent offrir.

Pour atteindre cet objectif, il est essentiel de sensibiliser davantage à l’importance de la santé mentale et de créer un environnement sécurisant où les nouveaux arrivants se sentent libres de demander de l’aide. Cela implique une meilleure diffusion des informations sur les ressources disponibles et une réduction des stigmas associés aux défis de santé mentale. Des initiatives ciblées, comme l’élaboration d’outils de communication adaptés, pourraient jouer un rôle clé en répondant aux besoins spécifiques des nouveaux arrivants et des professionnels qui les soutiennent. En investissant dans de telles démarches, nous pourrions réduire les barrières systémiques et culturelles, tout en facilitant une intégration plus harmonieuse et fluide des nouveaux arrivants au Nouveau-Brunswick.

En résumé, l'adoption de ces approches complémentaires permettra de garantir une sensibilisation constante et efficace auprès des professionnels d'établissement, tout en renforçant la mise en œuvre d'actions stratégiques sur le terrain. Les professionnels agissent déjà sur les déterminants de manière concrète. Il s'agit simplement de les sensibiliser davantage, de leur transmettre les connaissances et les ressources nécessaires, et surtout de les accompagner pour qu'ils intègrent pleinement ces déterminants dans une démarche stratégique cohérente et structurée.

CONCLUSION

L'objectif de cette étude exploratoire était de mieux saisir l'implication des centres d'accueil et des associations multiculturelles dans la promotion et l'offre de services de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick. Parmi les onze organismes consultés, trois ont intégré ces thématiques dans leur planification stratégique, tandis qu'un autre a manifesté le souhait de les formaliser afin de définir des objectifs précis et de mettre en œuvre des initiatives concrètes. Bien que ces thématiques ne soient pas explicitement désignées comme axes stratégiques, elles sont intégrées de manière significative aux opérations quotidiennes d'accueil, d'accompagnement et d'établissement des nouveaux arrivants.

Tous les centres incluent systématiquement la santé dans le plan d'établissement des nouveaux arrivants. Les professionnels abordent des sujets essentiels tels que la carte d'assurance maladie, l'accès gratuit aux services de santé, la recherche d'un médecin de famille ainsi que l'emplacement des cliniques et hôpitaux. Ils s'assurent également de fournir des informations sur la recherche de dentistes et d'optométristes, parmi d'autres services essentiels.

De plus, plusieurs actions prévues dans le plan d'établissement sont étroitement liées aux déterminants de la santé. Chaque plan est personnalisé, mais peut inclure, sans s'y limiter, des conseils sur l'apprentissage de la langue, l'accès aux services de santé, l'éducation, la recherche d'emploi, le logement ainsi que des aspects de diversité culturelle et de genre, l'environnement physique et les comportements sains.

Néanmoins, un des défis auxquels les centres sont confrontés est le manque de participation des nouveaux arrivants aux activités ou sessions d'information liées à la santé mentale, un sujet souvent perçu comme tabou. La plupart des centres ont, à un moment donné, organisé des sessions d'information sur la santé mentale pour sensibiliser et promouvoir ce thème. Par contre, le désintérêt pour ces activités conduit fréquemment à leur annulation.

Pour surmonter cet intérêt limité concernant la santé mentale, les centres tentent de promouvoir le sujet de manière indirecte en l'intégrant dans d'autres activités. La majorité des professionnels interrogés estiment que cette approche leur permet de sensibiliser les nouveaux arrivants à la santé mentale et, surtout, de contribuer à démystifier ce sujet. Par contre, il est difficile de conclure que cette promotion indirecte incite réellement les nouveaux arrivants à recourir aux services, car cette question reste à explorer.

Enfin, il serait pertinent de favoriser des plateformes d'échange où les professionnels d'établissement pourraient partager leurs expériences et leurs outils reliés à la santé et au mieux-être, par le biais par exemple du Réseau en immigration francophone. Ces espaces de dialogue contribueraient non seulement à enrichir leurs interventions sur les déterminants de la santé, mais également à renforcer la cohésion au sein du réseau. La mise en place de lieux collaboratifs, qu'ils soient virtuels ou physiques, stimulerait l'innovation et favoriserait le perfectionnement continu des professionnels dans leur mission d'accompagner les nouveaux arrivants.

ANNEXE 1

MISSION OU MANDAT DES ORGANISATIONS RENCONTRÉES DANS LE CADRE DE LA DÉMARCHE

Association multiculturelle d'intégration des nouveaux arrivants (AMINA)

L'AMINA est une association pour nouveaux arrivants. La mission de l'AMINA est d'accueillir et s'assurer du bien être des nouveaux arrivants dans la région du Restigouche-Ouest. Elle facilite la concertation régionale des établissements de la région et fait de la sensibilisation et de l'éducation communautaire.

Association multiculturelle de Fredericton (MCAF)

L'AMCF est une association qui aide les nouveaux arrivants. Ses buts, sont, entre autres, de faciliter la communication et la compréhension entre des personnes de diverses origines culturelles à Fredericton et dans les régions avoisinantes ; de favoriser des relations harmonieuses entre tous les groupes culturels et tous les individus ; et d'aider les nouveaux arrivants à s'établir dans la communauté.

Association multiculturelle du Restigouche (AMR)

L'AMR est une association à but non lucratif. Elle offre des ressources afin d'intégrer les nouveaux arrivants dans les communautés du Restigouche pour qu'ils puissent ainsi contribuer au développement économique et à la croissance de la région.

Association multiculturelle région Chaleur (AMRC)

L'AMRC est une association qui aide les nouveaux arrivants. Sa mission est de fournir les informations pertinentes et les conseils nécessaires aux immigrants et réfugiés, y compris des services d'assistance linguistique, des sessions d'information et des ateliers sur les recherches d'emploi, sur la culture canadienne et la vie au Canada, ainsi que des activités d'intégration sociale et de sensibilisation.

Association multiculturelle régionale de Miramichi (ARMM)

L'Association régionale multiculturelle de Miramichi (ARMM) est un organisme sans but lucratif qui fait la promotion de l'éducation, de la compréhension, de la communication et de l'harmonie entre toutes les cultures ; elle attire et aide les immigrants avec leur établissement et défend les intérêts des gens de toutes les cultures.

Centre d'accueil et d'accompagnement francophone des immigrants du Sud-Est du Nouveau-Brunswick (CAFi)

Le CAFi est un centre d'accueil et de services francophones à but non lucratif pour les personnes immigrantes. Il contribue à leur intégration économique, sociale et culturelle par le moyen de services, de programmes et de partenariats. Par son engagement, le CAFi facilite le rapprochement entre les diverses cultures et participe à l'enrichissement culturel des communautés. Tous les services sont gratuits pour les personnes immigrantes.

- Bureau satellite du CAFi à Fredericton
- Bureau satellite du CAFi à Saint-Jean

Centre des nouveaux arrivants de Saint-Jean (CNASJ)

Le Centre d'accueil multiculturel et des nouveaux arrivants de Saint John inc., mieux connu sous le nom Centre des nouveaux arrivants de Saint John (CNASJ), est un organisme sans but lucratif, apolitique et non confessionnel. La mission est d'améliorer le mieux-être culturel, social et économique de la communauté au moyen de la promotion du multiculturalisme et du soutien à l'établissement des nouveaux arrivants dans la région de Saint-Jean

Comité d'accueil, d'intégration et d'établissements des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIENA-PA)

Le CAIENA est un comité d'accueil et de services francophones. Il offre plusieurs services aux nouveaux arrivants tels que l'accompagnement des nouveaux arrivants dans la compréhension des systèmes de santé, d'éducation, des services publics locaux, provinciaux et fédéraux ; l'encadrement et le suivi auprès des nouveaux arrivants dans la prise en charge de leur propre établissement tout en bénéficiant d'un appui adéquat (logement, achat de maison, système bancaire, etc.) ; la coordination d'activités sociales, culturelles et sportives pour favoriser la rencontre des nouveaux arrivants avec les membres de la communauté ; ainsi que l'initiation à la langue française (conversation).

Centre de ressources pour les nouveaux arrivants au Nord-Ouest (CRNA-NO)

Le CRNA est un centre de ressources pour nouveaux arrivants. Il offre un service d'accueil, d'établissement, d'information, d'orientation et d'accompagnement relié aux différents aspects de la vie. Il aide à créer des liens et des activités de partage communautaires promouvant l'insertion et l'intégration. Il aide à faciliter l'intégration économique des nouveaux arrivants.

ANNEXE 2

CLASSIFICATION DE LA CATÉGORIE D'ADMISSION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

Le Canada a quatre principales catégories d'admission des nouveaux arrivants : les immigrants économiques, les immigrants parrainés par la famille, les réfugiés et les autres immigrants.

Les immigrants économiques : Cette catégorie comprend les immigrants qui ont été sélectionnés pour leur capacité à contribuer à l'économie canadienne grâce à leur capacité à répondre aux besoins en matière de main d'oeuvre, à posséder et gérer ou à mettre sur pied une entreprise, à investir une somme importante, à créer leur propre emploi ou à répondre à des besoins provinciaux ou territoriaux précis en matière de main d'oeuvre.

Les immigrants parrainés par la famille : Cette catégorie comprend les immigrants qui ont été parrainés par un citoyen canadien ou un résident permanent et qui ont reçu le statut de résident permanent en raison de leur lien, soit comme conjoint, partenaire, parent, grand-parent, enfant ou autre lien de parenté avec ce parrain. Les termes « catégorie de la famille » ou « réunification familiale » sont parfois utilisés pour désigner cette catégorie.

Les réfugiés : Cette catégorie comprend les immigrants qui ont reçu le statut de résident permanent en raison d'une crainte fondée de retourner dans leur pays d'origine. Cette catégorie inclut les personnes qui craignaient avec raison d'être persécutées pour des motifs liés à leur race, leur religion, leur nationalité, leur appartenance à un groupe social particulier ou leurs opinions politiques (réfugiés au sens de la Convention de Genève), de même que les personnes qui ont subi des conséquences graves et personnelles en raison d'une guerre civile, d'un conflit armé ou d'une violation massive des droits de la personne. Certains réfugiés étaient au Canada lorsqu'ils ont demandé l'asile pour eux-mêmes et pour les membres de leur famille (soit avec eux au Canada ou à l'étranger). D'autres étaient à l'étranger et ont été recommandés aux fins de réinstallation au Canada par l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, un autre organisme de recommandation désigné ou des répondants du secteur privé.

Les autres immigrants : Cette catégorie comprend les immigrants qui ont reçu le statut de résident permanent dans le cadre d'un programme qui ne fait ni partie de la catégorie des immigrants économiques, ni des immigrants parrainés par la famille, ni des réfugiés.

Source : Statistique Canada

ANNEXE 3
QUESTIONS DES ENTRETIENS VIRTUELS

GUIDE ET QUESTIONS D'ENTREVUE

ENTREVUE SEMI-STRUCTURÉE

Description

La première vague de consultation se fera par entrevue virtuelle ou par téléphone. L'entrevue sera semi-structurée et portera sur l'engagement des centres d'accueil et des associations multiculturelles du Nouveau-Brunswick dans la promotion et l'offre de services de santé en général, de santé mentale et de mieux-être en français. Les questions viseront à collecter des données ciblées, qualitatives et contextuelles auprès de ces centres ou associations.

Objectif

Dans le cas qui nous concerne, nous souhaitons recenser les méthodes de promotion ainsi que les services directs et indirects dédiés à la santé en général, à la santé mentale et au mieux-être des nouveaux arrivants proposés en français par les centres et associations. La méthode de l'entrevue semi-structurée nous permettra d'aborder le sujet sous différents angles et ainsi avoir une vue d'ensemble de l'engagement des centres et associations dans la promotion et l'offre de service.

<table>
<tr><td colspan="3">Phase : Exploratoire
L'objectif de cette première étape est de dresser un état des lieux.</td><td>Durée
Plus ou moins 45 minutes</td></tr>
<tr><td colspan="4">Questions

Amorce</td></tr>
<tr><td colspan="2">Est-ce que la santé en général, la santé mentale et le mieux-être sont des thèmes intégrés dans la planification stratégique et les projections du centre ou de l'association?

Non ↓</td><td>Oui →</td><td colspan="2">Planification stratégique
Est-ce que les trois thèmes - la santé générale, la santé mentale et le mieux-être - sont intégrés dans la planification stratégique et les projections du centre ou de l'association?

Si oui : Comment sont-ils intégrés dans la planification stratégique et les projections du centre ou de l'association?

Sinon : Quels thèmes sont intégrés?</td></tr>
<tr><td colspan="3">Est-ce que le centre ou l'association souhaite intégrer ces thèmes dans sa planification stratégique et ses projections?

Non ↓ Oui →</td><td colspan="2">Si oui : 1) Comment la santé, la santé mentale et le mieux-être des nouveaux arrivants seront-ils intégrés dans la planification stratégique et les projections du centre ou de l'association?

2) Quand seront-ils intégrés?</td></tr>
<tr><td colspan="3">Sinon : Quelles sont les raisons qui expliquent votre réponse?</td><td colspan="2"></td></tr>
</table>

Promotion

Quelles initiatives sont mises en œuvre pour promouvoir efficacement des services de santé en général, de santé mentale et de mieux-être en français?

Services

Quels services directs ou indirects offrez-vous en matière de santé générale, de santé mentale et de mieux-être en français pour les nouveaux arrivants?

> *Services directs : Une infirmière offre directement des services aux nouveaux arrivants dans une clinique.*
>
> *Services indirects : Vous offrez aux nouveaux arrivants des services de santé grâce à l'intervention d'une infirmière qui se rend dans le centre.*

Quelles mesures sont mises en place pour assurer une fourniture efficace de services de santé générale, de santé mentale et de mieux-être en français?

Vers qui dirigez-vous les personnes à la recherche de services de santé générale, de santé mentale et de mieux-être en français?

Obstacles

Quels sont les principaux défis à relever pour fournir des services de santé, de santé mentale et de mieux-être en français aux nouveaux arrivants francophones dans le cadre du centre ou de l'association?

Collaboration

Comment la collaboration avec d'autres centres, associations ou organismes peut-elle enrichir l'offre de services de santé, de santé mentale et de mieux-être pour les nouveaux arrivants francophones?

> **Relances**
>
> De quelle manière visualisez-vous cette collaboration?
>
> Quel type de collaboration serait le plus bénéfique pour votre centre ou votre association?

ANNEXE 4
ENQUÊTE EN LIGNE SUR LES DÉTERMINANTS DE LA SANTÉ

*Le déterminant de la santé « Biologie et patrimoine génétique » a été exclu de cet exercice vu sa nature.

Pour assurer la clarté de notre message, nous privilégions l'utilisation du terme « service ».

Ce mot, loin d'être restrictif, peut englober une multitude d'éléments : soutien, assistance, ateliers et formations, que vous proposez directement ou indirectement au sein de votre organisme ou association. C'est une invitation à découvrir l'ensemble de vos offres !

Déterminants de la santé	Description	Exemples	Questions
Revenu et statut social	Information: le revenu dont on dispose multiplie les choix qui nous sont offerts pour se loger, manger, se procurer des vêtements, s'éduquer, s'amuser, etc. Le revenu est souvent associé au prestige d'une personne, à la place qu'elle occupe dans l'échelle sociale.	Exemple de services: l'aide pour la recherche de logement, ainsi que le développement de partenariats avec des friperies et des banques alimentaires sont des initiatives liées au revenu et au statut social.	Décrivez ce qui est fourni par l'organisme ou l'association en ce qui concerne le revenu et le statut social.
Emploi et conditions de travail	Information: un emploi permet d'avoir un revenu, un réseau de contacts et de se sentir valorisé. De bonnes conditions de travail permettent de réduire le stress et le risque de blessures.	Exemples de services: cela peut inclure la mise en relation avec des employeurs potentiels, l'assistance à la rédaction du CV, ainsi que la préparation aux entretiens, etc.	En rapport avec l'emploi et les conditions de travail, quels services sont offerts?
Éducation et littératie	Information: plus notre niveau d'éducation et de connaissances est élevé, meilleures sont nos chances d'avoir un emploi stimulant, un revenu adéquat et une meilleure qualité de vie.	Exemples de services: des cours de francisation, des initiatives pour renforcer les liens avec le système éducatif, ainsi que des formations en littératie numérique sont autant de services qui peuvent être proposés.	Qu'offrez-vous en lien avec l'éducation et la littératie?

Déterminants de la santé	Description	Exemples	Questions
Expériences vécues pendant l'enfance	Information: les expériences vécues pendant l'enfance ont un impact sur notre parcours de vie, c'est pourquoi l'entourage et les apprentissages sont si importants.	Exemples de services: organisation d'ateliers pour les parents, activités destinées aux familles, etc.	En lien avec les expériences vécues pendant l'enfance, que proposez-vous?
Environnement physique	Information: l'environnement physique qui nous entoure a un impact direct sur notre santé : logement, qualité de l'air, de l'eau, des sols, la présence de parcs, l'éclairage dans les rues, etc.	Exemples de services: visites de la communauté (parcs, services, etc.), soutien à l'accès à un logement décent et abordable, entre autres.	Décrivez ce qui est proposé en lien avec l'environnement physique.
Soutien social et capacité d'adaptation	Information: plus les gens sont entourés, inclus et soutenus, meilleures sont leurs chances de s'adapter aux changements dans leur vie et de se sentir en sécurité.	Exemples de services: programme de mise en relation, activités sociales variées, ateliers pour promouvoir une bonne santé mentale, et bien plus encore.	Qu'offrez-vous en lien avec le soutien social et la capacité d'adaptation?
Comportements sains	Information: faire de bons choix pour s'alimenter, être actif, s'amuser, se détendre, prendre soin de sa santé mentale, briser ses dépendances, etc.	Exemples de services: organisation d'ateliers ou de sessions d'information sur l'étiquetage des produits et l'alimentation saine, proposition d'activités sportives et facilitation de l'accès aux services de santé mentale et de traitement des dépendances.	Précisez ce que vous proposez en rapport avec les comportements sains.
Accès aux services de santé	Information: un accès sécuritaire à des services de santé, de qualité et dans sa langue améliore la santé pour tous.	Exemples de services: aide aux nouveaux arrivants pour naviguer dans le système et les services, collaborations avec des professionnels de la santé, et bien plus encore.	Que proposez-vous en lien avec les services de santé?
Genre	Information: le genre ne devrait pas influencer les rôles qu'une personne joue dans sa vie, au sein de sa famille, de la société, dans ses loisirs ou au travail.	Exemples de services: ateliers consacrés à la santé des femmes, à la santé des hommes, et bien d'autres encore.	En lien avec le genre, qu'offrez-vous comme services?

Déterminants de la santé	Description	Exemples	Questions
Culture	Information: notre identité, notre langue, nos croyances, nos valeurs, notre histoire et notre patrimoine sont des éléments de notre culture. L'appartenance à une communauté culturelle minoritaire peut être une cause d'exclusion sociale.	Exemples de services : événements et rencontres célébrant la diversité des cultures, du patrimoine, de la cuisine et de la musique, ainsi que des activités visant à promouvoir l'inclusion.	Décrivez ce qui est proposé en lien avec la culture.
Race et racisme	Information: les gens qui subissent de la discrimination raciale ou de la stigmatisation ciblée vivent de l'exclusion. Celle-ci peut s'exprimer par un manque de sécurité, une difficulté à avoir accès à des services de santé et de protection de qualité, à une augmentation du stress et à un risque plus grand de blessures et d'agression.	Exemples de services: sensibilisation à la communauté et/ou employeurs sur les différences culturelles, le racisme et les préjugés, etc.	Que proposez-vous en lien avec la race et le racisme?

ANNEXE 5
SANTÉ ET COMMUNAUTÉS IMMIGRANTES
(LIENS VERS DES PUBLICATIONS DE RECHERCHE)

- *Common mental health problems in immigrants and refugees: general approach in primary care*, Laurence J. Kirmayer, Lavanya Narasiah, Marie Munoz, Meb Rashid, Andrew G. Ryder, Jaswant Guzder, Ghayda Hassan, Cécile Rousseau and Kevin Pottie, *CMAJ September 06, 2011* 183 (12) E959-E967 ; DOI: https://doi.org/10.1503/cmaj.090292
- La santé mentale, un tabou chez les communautés racisées, 5 mars 2023 à 14h14 - Mis à jour 5 mars 2023 à 18h11, Métro, Jean Numa Goudou, https://bit.ly/4ewbCVq
- La santé mentale des immigrants et réfugiés © Département de psychiatrie de l'Université de Montréal, 2021, Un document de la revue Santé mentale au Québec, Cécile Rousseau, M.D., pédopsychiatre, Professeure titulaire, Division de psychiatrie sociale et culturelle, Université McGill, https://bit.ly/3ZNxV4r
- *Looking at the Cultural Aspects of Mental Health, Miwa Yasui proposes a new model for helping immigrants and people from ethnic minorities. Jun 1, 2017, VOLUME 24 | ISSUE 2 | SUMMER 2017, By* William Harms, https://bit.ly/3zzTlYp
- *The Relationship Between Culture and Mental Health, Author, Therapy Brands, Date: September 5, 2022*, https://bit.ly/4eNbEId

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Santé
immigration
francophone